

Cher Edmond

Lo. 28 Sept 84

juste un billet pour te dire en toute hâte, que, d'après
lecture de ta dernière lettre, du 23-8, je vais que tu m'as
pas reçu la l^{re} que je t'ai écrite, immédiatement après
reception de ton envoi II, qui est arrivée en excel-
lente santé avec son petit tas de merveilles - exp.
la toute récente collapse-ure de Simone-Hune, qui est
d'une beauté inouïe! Et que, aujourd'hui, ~~reception du nouveau~~ III
Dommage, cette fois, parce que je t'envoie (Dieu! je
ne suis-jamais! - si il faut mettre par la quel-
que y ~~grecque~~ perdu dans ~~le~~ les entrelacs du
temps-langage!) - je t'envoie aussi ma sou-

sur la ligne qui commence " Il nous a semblé que la
genèse de ces images fut leur réunion... " ,
jusqu'à la fin du texte. Et que, pour ne pas perdre
la citation de Paz, je l'ai mise en épigraphe, au
commencement de la traduction.

Traduits aussi, jusqu'à présent, ces textes au ~~de~~ français
de Ted Joans, de ~~du~~ Zeller, de Tai, de G. Brooke Roth,
Well, de Sjan, de Doemann. D'autres traductions res-
tent à faire. (Hier la nuit, trad. d'un beau poème
de Enrique Carlsen).
Chicago Doemann pas encore envoyé les œuvres pro-

mises. Philip West, comme grand, pas de réponse. J'admire
réponse rapide et chaleureuse, pour lui et pour Martin,
mais pas encore de jaguet au au colis.

J. Day-West,
Australie:
maise en "
portant" vrai-
ment forme.
d'habitude de
Maiton (3 mètres
, 75 de longueur)

Vous embrasse et salue
Bonne nuit,

Aujourd'hui encore : réception d'un nouveau Seal
Laborin, avec 2 acritiques et papier très belles.
C'est la nouvelle, Place d'Orléans dites au, qu'il
seul m'écire en anglais. Il m'envoie aussi

Il m'embrasse et salue
Philippe et Martin
Ta mère t'embrasse et t'embrasse